
MBONIMPA, Melchior, *Le Totem des Baranda*, Roman, Prise de parole (Sudbury), 2001

Numéro 61, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5583ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). MBONIMPA, Melchior, *Le Totem des Baranda*, Roman, Prise de parole (Sudbury), 2001. *Brèves littéraires*, (61), 139–140.

NOTES BIOBIBLIOGRAPHIQUES

LAURÉAT DU PRIX JACQUELINE-DÉRY-MOCHON PROSE 2002

MBONIMPA, Melchior

Le Totem des Baranda

Roman, Prise de parole (Sudbury), 2001.

Né au Burundi, Melchior Mbonimpa est titulaire de deux doctorats, l'un en philosophie de l'Université grégorienne de Rome et l'autre, en théologie de l'Université de Montréal. Professeur à l'Université de Sudbury, il est directeur du Département des sciences religieuses et directeur intérimaire du Département de Folklore et Ethnologie de l'Amérique française, à l'Université Laurentienne. Appelé à comparaître, en 1999, comme témoin expert devant la chambre de première instance du Tribunal pénal international sur le Rwanda, il a publié cinq essais dont *La « Pax Americana » en Afrique des Grands Lacs* (éd. Vents d'Ouest, Hull, 2000), *Défis actuels de l'identité chrétienne : Reprise de la pensée de Georges Morel et Fabien Eboussi Boulaga* (L'Harmattan, Montréal/Paris, 1996), *Hutu, Tutsi, Twa : Pour une société sans castes au Burundi* (L'Harmattan, Paris, 1993).

Le Totem des Baranda nous fait pénétrer dans une des régions les plus déchirées du globe, celle des Grands Lacs Africains qui comprend notamment le Rwanda, où ont sévi des guerres tribales particulièrement sanglantes dans la dernière décennie du XX^e siècle.

Les vingt-quatre récits du roman constituent autant de chants d'une vaste épopée qui s'étend sur quinze générations passées et futures du clan des Baranda. L'auteur nous fournit des clefs pour pénétrer dans l'Afrique profonde et mystérieuse des

lignages, des totems, des tabous, des tribus aux valeurs ancestrales, toutes choses que les colonisateurs se sont empressés de mépriser puis d'éliminer sans comprendre leur rôle fondateur pour ces sociétés. Comme le signale Andrée Dahan, l'une des membres du jury du Prix Jacqueline-Déry-Mochon 2002, ce roman est aussi « un hymne à la femme africaine, à l'amour et à l'espoir. Oui, à l'espoir malgré tout, espoir suscité, comme Melchior Mbonimpa le dit si bien, par *la terre de tous les désespoirs [qui] est depuis toujours, le lieu de la germination d'une espérance indéracinable.* (*Le Totem des Baranda*, p. 419) »